



« PARLER LA
POESIE »

Martinique, 26-28 mai 2022

Mai. Poésie /
FESTIVAL D'UN
GENRE MAJEUR-
Saint-Esprit / Fort-
de-France

Liminaire

Aimé CESAIRE : ce nom seul suffirait à faire de la Martinique une terre de poésie. Le rayonnement planétaire, la puissance du verbe, la magnificence des images de l'auteur du « *Cahier d'un retour au pays natal* », en font l'un des plus grands poètes du vingtième siècle. Cependant, paradoxalement, pendant que le roman, le théâtre, voire le conte ou le slam tiennent le haut du pavé, la poésie y paraît délaissée.

MONCHOACHI, en dépit de la force tellurique de sa poésie, n'est pas connu au-delà de certains cercles d'initiés.e.s, et n'en demande pas davantage puisque volontairement il s'est retiré sur les hauteurs du Vauclin, d'où il ne serait sorti pour se montrer en public que deux fois en dix ans.

S'il ne s'agit nullement de dire que, comme l'auteur de « *Lémisté* », la poésie se fait rare au pays de Césaire, il est néanmoins évident que d'un point de vue strictement institutionnel celle-ci a encore à faire sa place dans le paysage culturel de l'île.

Aussi, à BALISAILLE, nous a-t-il paru nécessaire de re-crée, avec le « *Prix international de l'invention poétique et de la traduction en langue.s créole.s* », « *Mai.Poésie-Festival d'un genre majeur* » et « *Déblosaille* », les conditions propices sinon à un ré-enracinement du moins une ré-institutionnalisation de la poésie en terre martiniquaise. Qu'il nous soit permis de remercier les institutions et associations qui nous accompagnent dans cette tâche : la DAC Martinique, la Ville du Saint-Esprit, la Ville de Fort-de-France, LEGS Editions, Vagues littéraires / DO, Kre, I, S, Micela etc.

Nos remerciements vont également à l'ensemble des personnes, auteurs et autrices, ami.e.s, allié.e.s, sympathisant.e.s, qui nous témoignent quotidiennement leur soutien et leur confiance.

Enfin, une forte pensée pour Mireille et MONCHOACHI chez qui nous avons l'assurance de trouver toujours ouverts le cœur ou la porte et l'occasion de « parler la poésie ».

Faubert BOLIVAR
Directeur artistique

Le thème du festival : « PARLER LA POESIE »



Parler la poésie, Extrait, Inédit

Nous croyons le temps venu de parler la poésie. Non qu'il ne soit de tout temps bienvenu, voire salutaire pour l'homme, de parler la poésie; mais le péril, péril suprême, est tel qu'il s'annonce et s'accroît à une telle allure dans le temps présent qu'il devient urgent de considérer avec toute la gravité requise cette question cruciale. Il s'agit en effet, ni plus ni moins, que de la menace qui s'appesantit sur l'homme, celle de ne plus à terme pouvoir parler. (...)

Et la poésie? pourquoi sommes-nous déconcertés quand il s'agit de *parler la poésie*? Peut-être faut-il en chercher la raison dans le fait qu'il ne s'agit pas d'un langage parmi d'autres, quelque chose qui peut être mis à distance et dont on se servirait, qu'on utiliserait pour s'exprimer. Mieux encore, peut-être ne s'agirait-il pas d'un langage du tout, en quel cas l'expression "langage poétique" prise à la lettre serait-elle quelque peu abusive, même si la poésie se dit à travers, et a même besoin pour se dire des langues particulières. Ainsi, ce qui nous déconcerterait et, littéralement, nous confondrait face à l'injonction d'avoir à "parler la poésie", c'est à première vue l'impossibilité devant laquelle nous sommes placés d'avoir à différencier la poésie de la parole. Mais plus

drastiquement, ce qui nous dérouté dans cette injonction, c'est qu'elle nous projette d'un coup sur le rivage oublié de l'homme, celui que nous n'aurions jamais dû quitter pour cette errance ravageuse dans laquelle nous a précipité le chimérique maître actuel de la terre. (...)

Parler la poésie serait donc parler la parole même. La poésie n'est pas un langage parmi les autres, elle est la parole qui se situant à la source de tout langage l'articule et le vivifie. Pourquoi elle est la *parole même*? Elle est le sol originel de tout langage, le terreau sans lequel ce dernier est voué à s'altérer et à s'étioler. (...)

Qu'en est-il alors de cette invitation présente à parler la poésie?

Qu'est-ce donc *parler la poésie* dans un temps où prévaut pareil sentiment d'encerclement implacable, voire d'étouffement, pris que nous sommes dans l'étau d'un *lèspirit* inexorable, partout à l'œuvre, mais *sans bouche*?

Pour autant, il ne saurait s'agir de rétablir de façon factice le chant passé de l'homme, de restaurer de manière artificielle une parole accordée au rythme des saisons et des fructifications de la terre. Certes, il convient de restituer dans toute sa beauté et grandeur pour s'en nourrir, la parole qui puisait son ton et ses harmonies d'un tel rythme.

Mais pour parler au temps présent, encore faut-il écouter parler le temps présent, non point pour se conformer à son langage, non point pour s'y assujettir, mais pour entendre *ce qu'est* parler dans ce temps présent.

Il se trouve que la parole, dans une semblable invocation et peut-être de façon plus décisive encore que dans sa jointure avec la mesure de la terre et du ciel, prend son rythme de son abouchement avec les humains et de leur entretien. Or, comment parler à *vrai dire* là où le langage sourdement, mais à grandes enjambées, se réduit à signifier? A informer et à commissionner? Et où les hommes, absorbés par des dispositifs informatifs-formatifs usant d'un langage formatisé, uniformisé, droit sorti de l'esprit de mainmise et de conquête, sont voués à fonctionner?

Pourtant, c'est assurément de l'arrachement de la parole humaine à son assignation présente au langage formaté et en particulier aux catégories et aux disciplines qui régissent le temps, qu'elle recouvre la fraîcheur de sa source poétique. Ainsi peut-elle se propulser en direction et à l'encontre des sceaux et des emblèmes qui scellent, cadennassent le temps sur le parcours historique dévastateur de l'Occident et, en un même mouvement, ouvrir parole et temps à leur libre élan les soustraire à l'atonie et à la pesanteur.

Ainsi pouvons-nous entendre parler la poésie. Elle parle dans toutes paroles, dans tous gestes et actes qui, traversant de part en part le dispositif de main mise de l'Occident, le criblent, le taraudent, le lardent, et le démaillant de haut en bas et de bas en haut, le met à nu débattre son corps éructer crûment ses soubassements et ses sous-entendus.

Ainsi, parlant la poésie, l'homme pourra-t-il de nouveau parler et, léger, démassifié et désencombré, pourra-t-il ouvrir grand son *lakou* et accueillir résonner sous le ciel la musique de sa terre.

MONCHOACHI, Poète

Le Programme

MAI.POESIE / Festival d'un genre majeur
26-28 mai 2022, Saint-Esprit /Fort-de-France

Mercredi 25 / Prélude, Jour-1

18h30 : Rencontres pour le lendemain

Carte blanche à Raphaël CONFIANT, Médiathèque Alfred Melon-Dégras

Judi 26 / Jour 1

Matin et soir, Médiathèque Alfred Melon-Dégras

8h-10h : Le monde a-t-il encore besoin de la poésie ? - **Lyonel Trouillot** / Patricia Latour, Georges Henri Léotin (Joko), Roger Parsemain, Lasana Sekou.

10h30-12H30 : Poésie créole, poésie en créole ? - **Patricia Conflon** / Raphaël Confiand, Max Rippon, Jean-Erian Samson, Yawa.

Focus sur l'œuvre poétique de Térèz Léotin.

18h30-19h30 : Carte blanche à Widad Amra, Invitée d'honneur.

19h30-20h30 : Lecture / Hommage à la tradition poétique martiniquaise. Focus sur les poètes méconnus et oubliés.

Vendredi 27 / Jour 2

Matin/ Médiathèque Alfred Melon-Dégras

8h-10h : La poésie à la frontière des genres - **Stéphanie Melyon Reinette** / Widad Amra, Daniel Boukman, Serghe Keclard, Stéphane Martelly.

10H30-12H30 : Dire la poésie aujourd'hui - **Nicole Cage** / Joby Bernabé, Francis Combes, Anick Justin Joseph, Christophe Rangoly (Papa Slam).

Soir / Maison d'Aimé Césaire, 131 route de Redoute, Fort-de-France

19H : Hommage / Projection de « Jacques Stephen Alexis, mort sans sépulture », 2015, 95 mn, film d'Arnold Antonin suivi d'échange avec le public, animé par Lyonel Trouillot.

Samedi 28/ Jour 3

Matin / Médiathèque Alfred Melon-Dégras

8h-10h : La poésie d'Aimé Césaire, traces ? -**Faubert Bolivar**/ Michel Ducasse, Adams Kwateh, Dieulermesson Petit-Frère.

Intervention en visioconférence depuis le Cameroun de Marcel Kemadjou Njanke.

10h30-12h30 : La place de la poésie dans les politiques publiques - Rencontre professionnelle /Yaïssa Arnaud-Bolivar, Eloi Baratiny, Jean-Marc Rosier...

Soir /Jardin les Gommiers, Saint-Esprit, route du François

18H30 :

- **Grand récital, DEBLOSAILLE au Saint-Esprit.** Avec, entre autres, Widad Amra, Joby Bernabé, Daniel Berté, Nicole Cage, Francis Combes, Michel Ducasse, Françoise Foutou, Roger Parsemain, Max Rippon, Elsa Senzi, Papa Slam...
- **Proclamation des résultats du Prix** international de l'invention poétique et de la traduction en langues créoles.

Tous les jours, dans le village du festival, Esplanade Raymond Félix-Théodose, au Saint-Esprit : dédicaces, micro ouvert, vente de livres, exposition...

L'invitée d'honneur



Widad Amra, est née en Palestine, d'une mère Martiniquaise et d'un père Palestinien. Elle fait ses études primaires et secondaires à Fort-de-France, entrecoupées par trois séjours au Moyen-Orient. L'un, en Cisjordanie, à Ramallah à l'âge de dix ans, deux autres sur une durée de quatre ans, à Beyrouth. Rapatriée à Fort-de-France en 1967, au moment de la Guerre des six jours, elle poursuit alors ses études supérieures à la faculté de lettres de Bordeaux. Professeure de français, chargée d'ateliers de théâtre, d'écriture, elle est également poète (*Regards d'errance* 2007 ; *Salam Shalom* 2008 ; *Le souffle du pays* 2019, aux éditions l'Harmattan. Ses textes sont également publiés dans des ouvrages collectifs : *Grand Angle*, aux éditions L'autre rive ; *Ce qu'île dit*, avec 68 poètes des îles, dans *Bacchanales N°46.*), une sélection de textes dans l'anthologie de paroles de femmes de Martinique : *Fanm kon flanm*. Elle est auteure-compositrice

(Album *Kouté* 1998) et comédienne de théâtre amateur. Adaptatrice et narratrice de spectacles pour enfants (Album *Ti Kréol* 2010).

Première délibération du jury

Prix international de l'invention poétique et de la traduction en langue.s créole.s

PRÉ-SÉLECTION DU JURY

À l'appel à textes de la première édition de BALISAILLE – Prix international de l'invention poétique et de la traduction en langue(s) créole(s) – près d'une cinquantaine de textes ont été soumis, dont les deux tiers ont été produits en langue française. Cette première salve de productions en provenance de nos territoires majoritairement créoles, créolisés ou créolophones démontre la prolixité de nos imaginaires, laissant poindre une apparente dominance du français. Pourtant, les géographies des impétrant.e.s interrogeraient ce déséquilibre, avec une majorité de poèmes en provenance d'Haïti. Cela n'enlève rien à la qualité de ce concours dont la récompense sera la publication du recueil de la ou du gagnant.e. Une tâche qui requiert rigueur, attention et équité. Au-delà des considérations paritaires de genre et d'origine géographique, le critère de sélection primordial demeurerait la qualité de l'inventivité poétique, du lyrisme des auteur.rice.s considéré.e.s. Les travaux des membres du jury ont été entamés sous ces auspices et, après une première délibération le dimanche 8 mai 2022 en réunion virtuelle, une pré-sélection de trois textes finalistes ont été distingués dans chacune des catégories : (textes en langue française et textes en langue(s) créole(s)).

LES MANUSCRITS FINALISTES

- EN LANGUE FRANÇAISE

Ronnie Antoine, *Poèmes pour panser la nuit, poèmes pour tronquer la ville* (Île Maurice)

Edgar Dauphin, *Corps tristes* (Haïti)

Witensky Lauvince, *Brûler les ténèbres* (Haïti)

- EN LANGUE CRÉOLE

Guilhem Florigny *Zetwal dan lizie* (île Maurice)

ArGuens Jeanmary, *Wòch se premye pwen m voye deja* (Haïti)

Alix Olivier *Lakilbit* (Haïti)

MANUSCRITS AYANT RETENU L'ATTENTION DU JURY

Les quatre/cinq noms supplémentaires ont été désignés par les membres du jury pour mettre en lumière la qualité littéraire des manuscrits soumis, bien qu'ils n'aient pu figurer dans les palmarès finalistes. Le jury leur adresse réellement des félicitations souhaitant les exhorter à poursuivre dans leur voie.

- EN LANGUE FRANÇAISE

Evens Dossous, *Dans la peau des étoiles* (Haïti)

Carlynx Elbeau, *Habiter l'errance* (Haïti)

John Isaac, *Notes armées d'enfantillages* (Haïti/Martinique)

EX ÆQUO : Françoise Foutou, *Aux portes du Crépuscule rougeoyant de nos Êtres* (Martinique) & Louis Zou, *Noova* (Guadeloupe)

- **EN LANGUE CRÉOLE**

Gary S. Daniel, *Drible lavi (Si w kapab)* (Haïti)

John Kemberly Normeus, *Met lakou* (Haïti)

Brice Kempesse, *Pwen fèb lanmò* (Haïti)

Elsa Senzi, *Silon koutzèl papiyon, van vanté* (Martinique)

Les résultats finaux seront annoncés durant le week-end du festival de poésie, après l'ultime délibération le 26 mai 2022, en Martinique, lors du festival de poésie BALISAILLE qui couronnera cette première édition du concours d'invention poétique.

Le Jury : Raphaël CONFIANT (Martinique), Michel DUCASSE (Île Maurice), Marcel KEMADJOU NJANKE (Cameroun), Patricia LATOUR (France), Stéphane MARTELLY (Québec), Stéphanie MELYON-REINETTE (Guadeloupe), Lyonel TROUILLOT (Haïti-Président)

Les Invité.e.s / Tables rondes et Grand récital DEBLOSAILLE au Saint-Esprit :

1. Widad AMRA
2. Osendé ANSELIN
3. Yaïssa ARNAUD-BOLIVAR
4. Eloi BARATINY
5. Joby BERNABE
6. Daniel BERTE
7. Joël BEUZE
8. Faubert BOLIVAR
9. Daniel BOUKMAN
10. Nicole CAGE
11. Francis COMBES
12. Raphaël CONFIANT
13. Patricia CONFLON
14. Stelle DIBANDI
15. Michel DUCASSE
16. Marie-Françoise EMONIDE
17. Françoise FOUTOU
18. Annick JUSTIN-JOSEPH
19. Serghe KECLARD
20. Adams KWATEH
21. Patricia LATOUR
22. Georges Henri LEOTIN
23. Térèz LEOTIN
24. Kristian LORAN
25. Stéphane MARTELLY
26. Michèle MAUVOIS
27. Stéphanie MELYON-REINETTE
28. Ericka MORJON
29. Marcel Kemadjou NJANKE
30. Roger PARSEMAIN
31. Dieulermesson PETIT-FRERE
32. Suzanne Elise QUENETTE
33. Christophe RANGOLY (Papa Slam)
34. Max RIPPON
35. Jean-Marc ROSIER
36. Jean Erian SAMSON
37. Lasana SEKOU
38. Lyonel TROUILLOT
39. YAWA
40. Elsa ZENZI

A PROPOS DE BALISAILLE

Objectifs

- *Produire ou coproduire des créations théâtrales et les diffuser.*
- *-Pratiquer des activités artistiques et culturelles.*
- *-Agir en tant que force de proposition en matière artistique et culturelle.*
- *-Organiser des rencontres pluridisciplinaires.*
- *-De manière générale, initier ou participer à toute activité se rapportant aux objectifs de l'association.*

Projets

- *Débloisaille*
- *Mai.Poésie / Festival d'un genre majeur*
- *Prix international de l'invention poétique et de traduction en langues créoles*
- *Rencontres pour le lendemain...*

Bureau

- *Daniel BOYER-FAUSTIN, Président*
- *Serge FLORENT, Trésorier*
- *Sandrine RAMEDACE, Secrétaire*

Comité exécutif

- *Daniel LEGRAND, Administrateur*
- *Faubert BOLIVAR, Directeur artistique*
- *Nicole CAGE, Chargée de mission*

Contact :

BALISAILLE

ASSOCIATION LOI 1901

Identifiant SIRET : 902 818 004 00019

Adresse de gestion : 226 Impasse Vaillant 97232 Le Lamentin

Courriel : assobalisaille@gmail.com